

# ACTUALITÉS

## Une affiche, treize langues, pas d'agence de traduction

Comment une phrase prononcée à l'accueil se transforme en treize secondes, et pourquoi aucun mot ne sort de là.

14 juillet 2026, Tobias Engl



L'appareil est à peine plus grand qu'un livre de poche. Il se trouve derrière le comptoir d'un cabinet médical collectif dans l'ouest de Munich : noir, sans ventilateur, avec un petit point vert discret sur le côté. Personne dans la salle d'attente ne sait qu'il est là. C'est justement le but recherché.

À l'avant, Mme Acar, la responsable du cabinet, est assise devant trois écrans. Sur l'un d'eux, elle tape une note : « Le vaccin contre la grippe est arrivé, merci de vous présenter à l'accueil. » Une phrase, rien de plus. Elle clique sur « Envoyer ».

Le message s'affiche sur le grand écran de la salle d'attente. En allemand. Puis, lors du cycle suivant, en turc, puis en ukrainien, en arabe, en polonais et en roumain. Treize langues, l'une après l'autre, soigneusement composées, dans la même mise en page. Personne ne les a commandées, personne n'a chargé un bureau de s'en occuper. La traduction a

été réalisée dans le petit boîtier situé derrière le comptoir, pendant le temps qu'il a fallu à la phrase pour parcourir le couloir.

Avant, ça se passait autrement. Une affiche, une traductrice, quelques jours d'attente, et au final un fichier PDF que quelqu'un imprimait et collait sur la porte avec du scotch. Quelques secondes au lieu de plusieurs jours, et ce dans plus de langues que jamais.

L'appareil s'appelle Keeper. Il intègre des modèles linguistiques gérés sur place par ScreenWay : l'un traduit, l'autre comprend la parole, et le troisième convertit le texte en voix. Le calcul s'effectue sur une puce qui tiendrait dans un smartphone. Pas d'appel vers un service cloud, pas de détour par un serveur à l'étranger.

C'est cet aspect qui importe à Mme Acar. Dans son cabinet, il est question de diagnostics et de noms, d'informations qui ne regardent personne en dehors de l'établissement. Ce que le « Keeper » traite reste au sein de l'établissement.

Dans l'après-midi, une femme âgée s'approche du comptoir, désigne l'écran et pose une question sur la vaccination en roumain. Mme Acar n'en comprend pas un mot. Le message affiché à l'écran a déjà dit l'essentiel. La femme hoche la tête, s'assoit et attend.

Treize langues dans une seule phrase, et aucune n'a quitté la maison. Derrière le comptoir, le point vert continue de briller, tranquillement et sans que personne ne s'en aperçoive